

Pirey



5000 € pour le centre omnisports Pierre-Croquet

Un chèque été remis au centre pour son action d'accompagnement vers l'emploi des plus fragiles.

LIRE EN PAGE BESANÇON COURONNE

Pontarlier



Pas simple d'avoir un nouveau chien quand on est malvoyant

La relation entre un mal ou non-voyant et son chien est primordiale. Mais quand le chien est nouveau, tous les repères sont à refaire.

LIRE EN PAGE PONTARLIER

Fournet-Blancheroche



Le Festibraz est lancé !

Le festival organisé par l'association des Esses est prêt à démarrer. Au programme de samedi : du rock et du rock. Plusieurs groupes de la région seront présents sur scène et promettent une ambiance explosive.

LIRE EN PAGE PAYS HORLOGER

Labergement-Sainte-Marie



La Belle de Cadix au festival de Montperreux

L'opérette très populaire et accessible à tous sera jouée par l'Opéra de Lausanne. L'occasion de découvrir la pièce qui a rendu célèbre Luis Mariano.

LIRE EN PAGE HAUT-DOUBS

Le Dino Zoo dernier cri

Le parc préhistorique lance sa saison estivale ce vendredi avec quatre nouvelles animations. Dont un nouveau film en 4D.

« Chaque fois que vous mangez du poulet, vous mangez du dinosaure, c'est scientifiquement exact ! », lance Frédéric Pittet. Chercheur en paléontologie au muséum de Genève, il est le conseiller scientifique du Dino Zoo. C'est lui qui a veillé à la véracité des animaux et des scènes développées dans le « Le Monde de Teino », le nouveau film d'animation 4D présenté à partir de ce 1^{er} juillet au public du parc préhistorique.

« L'ancien film datait de onze ans, il était important de nous renouveler en présentant une nouvelle aventure, avec de nouveaux dinosaures et de nouveaux effets sensoriels, le tout avec un équipement haute définition », explique Geoffroy Vauthier.

Plus de 32 000 images créées pour dix minutes trente de film

Directeur du parc et fils du fondateur du site (« mon père Guy aurait été fier de voir ce film ») c'est lui qui a écrit le scénario de cette animation qui plonge les spectateurs au cœur du crétacé en adoptant le point de vue d'un petit mammifère appelé Teino. Lunettes 3D sur le nez, les



■ Frédéric Pittet, conseiller scientifique, Geoffroy Vauthier, directeur du Dino-Zoo et Yannick Violon, réalisateur, ont présidé à la création du nouveau film 4D, « Le Monde de Teino ». Photo Sam COULON

visiteurs vont faire un bond en arrière de quelque 65 millions d'années.

Sur terre, mais aussi dans les airs et même en mer, Teino (et le public avec lui) va croiser une demi-douzaine de dinosaures différents qui vont tantôt l'intriguer, tantôt tenter de le croquer. Une immersion totale (effet 3D des plus réussis par la société parisienne Nayade qui a réalisé les 32 000 images de synthèse des 10' 30" du film) renforcée par les effets physiques diffusés aux spectateurs (la fameuse 4^e Dimension composée de tremblements, coups de brumisateurs, et autres courants d'air).

Une belle entrée en matière avant de partir explorer le parc et de participer aux di-

verses animations proposées. Mais aussi une invitation à la réflexion car, comme le montre le film, les abeilles existaient déjà au crétacé, ce sont

même elles qui ont permis la prolifération des fruits et assuré la prospérité des mammifères. Sachant que petit Teino du film ressemble bi-

2^e site touristique du Doubs

► Avec 160 000 visiteurs l'an passé, Le Dino-Zoo (couplé au gouffre de Poudrey situé à 5 km) est le 2^e site touristique du département (après la Citadelle) et le premier site privé en termes de fréquentation.

► Trente personnes, dont trois médiatrices scientifiques qui encadrent les animations, travaillent pour la saison estivale sur le site qui s'étend sur 15 hectares et propose un parcours de 2,5 km.

► Le Dino-Zoo, à Charbonnières-les-Sapins, est ouvert tous les jours de l'été de 10 h à 19 h. Entrée (incluant visite du parc, cinéma 4D, manège et ateliers-animations) : 10,80 € adultes ; 9,80 € adolescents, étudiants ; 8,30 € enfants de 3 à 12 ans ; gratuit pour les - 3 ans. Tél. 03 81 59 27 05.

grement au purgatorius, le plus ancien représentant des primates dont nous sommes les descendants.

Pierre LAURENT

Du bébé dinosaure au diplodocus de 25 m de long

Outre le nouveau film 4D, trois nouvelles activités et une nouvelle animation ont fait leur apparition pour la nouvelle saison au Dino-Zoo.

À commencer, pour les 0-4 ans, l'arrivée d'un bébé triceratops robotisé (une pièce unique faite sur mesure et représentant un investissement de 25 000 €) qui vient compléter les animations et explications du Dino-Ceufs. Du côté de la Rivière aux fossiles, les enfants peuvent désormais trouver (et ramporter chez eux) dans le sable qu'ils tamisent, des fossiles

mais aussi des minéraux, des coquillages et des pointes de flèche. On pourra aussi admirer l'impressionnant diplodocus de 25 m de long et 8 m de haut qui a été installé dans le parc au printemps. Autant de nouvelles attractions venues s'ajouter à la palette des animations du parc (allumage de feu, chasse préhistorique, peinture rupestre sous la hutte géante et manège dino-galopant en extérieur). Sans oublier le restaurant du parc qui depuis l'an dernier offre un service restauration des plus complets.

Questions à

Cyril Billod

Vice-président de « Roulons pour l'espoir »

« Nous vendons nos kilomètres à vélo pour aider les malades »

Une dizaine de jeunes de 18 à 23 ans s'apprête, dès le 6 juillet, à parcourir les 1 400 km qui séparent Besançon de Łódź, en Pologne, à vélo, en 10 étapes, pour y vivre la première partie des Journées mondiales de la jeunesse (JM). Arrivée prévue le 17 juillet. Une épreuve placée sous le signe de la solidarité et de la miséricorde.

Quel est votre but en poursuivant une telle démarche ?

Notre association « Roulons pour l'espoir » est née en 2011, à l'occasion des JM à Madrid. A cette époque, une vingtaine de jeunes ont eu l'idée de se lancer un défi sportif à vélo et de rouler pour d'autres, incapables de pédaler en raison de leurs maladies. Puis nous avons souhaité aller plus loin encore. Nous nous sommes rapprochés de « Semons l'espoir » pour financer la Maison des familles de l'hôpital de Besançon. Cela fait maintenant cinq ans que nos défis cyclistes contribuent à soutenir les familles de notre région éprouvées par la maladie. Nous les aidons à mieux vivre les temps d'hospitalisation à chaque fois que nous partons à vélo sur de grands parcours.

Comment vous y prenez-vous pour récolter l'argent nécessaire à leur bien-être ?

Nous vendons nos kilomètres à un euro chacun. L'argent, récolté auprès de nos proches et sur les nombreuses manifestations que nous organisons ou auxquelles nous assistons, revient intégralement à « Semons l'espoir ». Ces dernières années, près de 50 000 € ont permis de financer la Maison



■ Cyril Billod. Photo DR

des familles. Cette dernière, avec ses 33 chambres d'accueil, favorise la proximité et le réconfort pour les familles ayant une personne hospitalisée au CHRU Minjoz. **Avez-vous d'autres projets en perspective ?** Oui. D'une part, pour récolter encore plus d'argent, une deuxième équipe fera, le 8 août prochain, 500 km à vélo pour rallier le sanctuaire de Notre-Dame de La Salette et y vivre L'Assomption. Elle emmènera deux personnes malades. D'autre part, nous avons l'intention d'équiper une salle de sport, bien-être et relaxation pour les patients atteints d'un cancer, entre autres. Les études scientifiques le prouvent : une activité physique enrayer les risques de récurrences de la maladie. Elle permet aussi de se vider la tête et de reprendre confiance en soi et en la vie.

Propos recueillis par Paul-Henri PIOTROWSKY

Une messe d'envoi pour Łódź aura lieu ce dimanche, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Besançon. Le vrai départ des cyclistes aura lieu mercredi 6 juillet à 7 h, à l'Escale Jeunes, 9 rue de la Convention, à Besançon.

CAGB Lors du vote du compte administratif hier

Baulieu clashe le FN

ASSEMBLÉE consensuelle par excellence, le conseil d'agglomération n'offre que peu de champ aux débats animés. Gauche et droite doivent, dans un contexte communautaire aux majorités diverses, gouverner ensemble et préfèrent très souvent, pour ne pas dire toujours, s'accorder plutôt que de s'écharper. Contrairement aux conseils municipaux où les différences politiques s'expriment bien plus bruyamment.

Dans ce cadre, les élus du Front National de la CAGB font, de fait, office de seuls opposants. Il faut dire qu'ils ne sont aux manettes nulle part, et ont beau jeu de critiquer les exécutifs sans se confronter eux-mêmes aux réalités... Illustration hier encore où, au cours d'une séance ronronnante d'une rare intensité soporifique, l'ineffable Julien Acard s'est laissé aller à une intervention comme d'ordinaire brutale, outrée et téléphonée.

Le premier vice-président Gabriel Baulieu venait tout juste de trousse le compte administratif 2015, acte légal clôturant les comptes de l'année précédente. Un CA se soldant par environ 183,6 M€ de recettes pour

176,7 M€ de dépenses, marqué par la désormais traditionnelle « baisse des dotations de l'Etat » et le non moins habituel « contexte contraint ». Lesquels n'ont pas empêché l'agglomération de 38,7 M€ dont quelque 14 M€ empruntés, Gabriel Baulieu se félicitait d'un « niveau d'épargne nette stabilisé » et d'un « endettement maîtrisé ».

« Consternant et grotesque ! »

Dans la foulée, l'élu d'extrême-droite a donc livré une intervention si caricaturale qu'elle en était parfaitement prévisible. Enfourchant les chevaux de bataille traditionnels du FN, à vrai dire laborieux animaux de trait, Acard, tout en nuances, a dénoncé « des charges de personnel qui explosent », un « remboursement colossal des intérêts de la dette », un « investissement qui s'écroule, témoignant d'un manque d'idées », des « frais de communication et de réception qui doivent être dissimulés dans les annexes du compte administratif »... Bref, pour lui, la communauté d'agglomération est figée dans « l'immobilisme » dont tous les habitants du Grand Besançon « subissent

les conséquences ». La grosse Bertha...

Il y eut d'abord un silence, pendant lequel le soupir du président Jean-Louis Fousseret fut nettement perceptible. Mais c'est en fait au nez du premier vice-président que la moultarde est subitement montée. D'ordinaire plutôt policé, Gabriel Baulieu s'est adressé à l'élu frontiste de façon pour le moins tranchante. « Vous êtes consternant ! » a-t-il lancé « Vous ne procédez que par contre-vérités ! Où voyez-vous que les charges de personnel explosent ? Comment pouvez-vous affirmer que l'investissement s'écroule ? C'est stupéfiant que la baisse de l'investissement puisse constituer une surprise pour vous, alors que tout le monde sait qu'elle est liée à la fin de l'effort pour le tramway ! »

Et Gabriel Baulieu, saisi d'une colère froide, de conclure : « Affirmer que la CAGB n'a pas de projet, c'est consternant et grotesque ! Vous dressez un réquisitoire qui n'est fondé sur rien. Je suis ouvert au débat, mais vos propos ne font pas avancer les choses, c'est du grand n'importe quoi et c'est malhonnête ».

S.L.

Bus : ajustements de rentrée

C'ÉTAIT L'UN des points inscrits à l'ordre du jour du conseil communautaire hier : le réseau de bus Ginko va être légèrement modifié en septembre. Des aménagements effectués après analyse de l'enquête « origine-destination » menée en octobre-novembre.

Principale modification : la suppression de la ligne 13. Cette ligne, explique Michel Loyat, le vice-président chargé des transports du Grand Besançon, « double sur 85 % de son tracé avec deux autres lignes (soit le tram, soit la ligne 4). Elle avait cependant été maintenue car elle permet de desservir le secteur Vallières ». Finalement, à partir de septembre, cette partie-là de la ville sera desservie par la ligne 6. Avantage pour les usagers, selon l'élu : cette ligne circule en soirée (jusqu'à 22 h) et le dimanche. Avantage pour l'agglomération : une ligne en moins, cela permet de faire des économies.

La ligne 21 change de tracé. Puisque la ligne 13 est appelée à disparaître, il fallait trouver d'autres solutions pour desservir la rue Plançon (trois arrêts). C'est la ligne 21 qui sera chargée de cette tâche. D'où, déjà, des réactions de la part d'usagers de cette ligne : une pétition a été lancée. Principal motif d'inquiétude : l'allongement de temps de parcours puisque le bus passera désormais par le pont Canot. Selon les services de l'agglomération, des calculs ont été faits : il faudra compter en moyenne trois minutes de plus. Un chiffre auquel ne croient guère, visiblement, les usagers pétitionnaires.

Michel Loyat, lui, précise qu'un service a été ajouté le matin (bref un bus



■ La ligne 21 passera désormais par le pont Canot.

Photo SC

en plus) et que les usagers pourront désormais descendre à l'arrêt 8 Mai. « On se donnera le temps d'observer le fonctionnement de la ligne ».

Du nouveau du côté de Casamène. C'est un autre sujet d'inquiétude relevé par les usagers : à la rentrée prochaine le bus 23 n'ira plus jusqu'à Casamène. Il s'arrêtera à l'arrêt Passerelle dans le quartier Tarragnoz. Précision : les trajets entre Passerelle et Casamène avaient lieu uniquement sur réservation. Dorénavant, précise Michel Loyat, les usagers pourront prendre la ligne périurbaine 85 (Arguel-Chamars) à l'arrêt Casamène. Service régulier le matin et le soir. À la demande en journée.

Autres « petits ajustements ». La ligne 3 (Temis-Rivotte) sera renforcée

(quatre services en plus, ce qui permettra de doubler certains bus aux heures de forte affluence). Même décision de renforcer la ligne 4, très fréquentée : quatre services en plus aux heures de pointe du matin.

La ligne 20, de son côté, partira de Valentin un peu plus tard le soir (20 h 45) : une demande des salariés du secteur. En revanche le prolongement en soirée vers Valentin de la ligne 5 est « diminué ».

La desserte de Port-Douvot va également être réduite : six allers-retours (au lieu de 11) essentiellement aux heures de pointe, le matin et le soir.

Réflexions à venir. En ce qui concerne le quartier de Saint-Claude, Michel Loyat reconnaît quelques problèmes : « Cela fait partie des réflexions que nous mènerons dès la rentrée ».